ASSEMBLÉE NATIONALE

9ème législature

Politique et réglementation

Question écrite n° 63379

Texte de la question

M Claude Gaillard appelle l'attention de M le ministre de l'agriculture et du développement rural sur certaines conséquences du principe général, en lui-même intéressant d'ailleurs, selon lequel on doit éviter le double emploi entre la préretraite et les aides OGAF. En effet, un certain nombre de ces aides peuvent concerner un préretraite en visant un autre but que la libération foncière impliquée par la préretraite. C'est ainsi que sur plusieurs OGAF de la région lorraine sont prévues des aides à la conclusion de baux à long terme. L'objectif de ces aides est d'assurer une plus grande sécurité foncière au preneur en aidant le bailleur. En interdisant tout cumul de ce type d'aide avec la préretraite, on pénalise tous les agriculteurs qui reprennent des terres d'un préretraite. L'aide OGAF permet de couvrir les frais d'acte d'un bail à long terme de dix-huit ans et le régime de préretraite se limite à l'obligation de réalisation de baux de neuf ans. De plus, l'application de ce principe de non-cumul des aides aux baux à long terme et de la préretraite conduit à des cas de discrimination sociale flagrante. Ainsi a-t-on pu rencontrer le cas suivant : un agriculteur demande sa préretraite, un jeune agriculteur reprend l'ensemble de son exploitation, l'un des propriétaires bailleur est préretraite de la mine, il a droit à l'aide OGAF pour les baux à long terme, le préretraite agricole lui n'y a pas droit pour les terrains dont il est propriétaire et qu'il loue au jeune. Aussi, il demande quelles mesures pourraient être prévues afin de limiter l'application de la règle de non-cumul entre les aides OGAF et la préretraite agricole aux seules aides OGAF visant explicitement à inciter l'exploitation à cesser son activité.

Texte de la réponse

Reponse. - La circulaire DEPSE/SDSA/C 92 no 7016 du 27 mai 1992 prévoit notamment qu'il ne sera pas accordé d'aide OGAF à la libération ou à l'orientation des terres au profit d'un exploitant agricole âgé de cinquante-cinq à soixante ans, éligible à la préretraite. Il n'a pas été envisagé de déroger à cette règle lorsque cet exploitant conclut un bail à long terme. En effet, ce type de bail, comparé au bail ordinaire, offre certains avantages fiscaux au moment de la transmission ainsi qu'un loyer majoré. Ceci constitue au profit du bailleur une incitation non négligeable pour céder à long terme. Il convient de noter, au demeurant, que le bail ordinaire de neuf ans offre aussi une sécurité au preneur en raison de son caractère reconductible rarement remis en cause dans la pratique. Enfin, dans un contexte de libération accrue des terres, il ne paraît pas opportun de multiplier les primes aux cessions foncières. En revanche, il est à noter que le cessionnaire pourra, lui, bénéficier d'aides de l'OGAF au titre d'investissements nécessaires à la modernisation ou à la diversification des productions ou des activités de l'exploitation transmise. En ce qui concerne le non-cumul des aides OGAF à la libération et à l'orientation des terres avec le régime de la préretraite agricole, tel que prévu par la circulaire DEPSE précitée, il vise à empêcher que ne soient accordées à un même bénéficiaire deux aides qui poursuivent un même objectif de libération du foncier. Tel n'est pas le cas pour le bénéficiaire de cette aide OGAF titulaire d'un régime de préretraite non agricole.

Données clés

Auteur : [M. Gaillard Claude](#)

Circonscription : - Union pour la démocratie française

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 63379

Rubrique : Preretraites

Ministère interrogé : agriculture et développement rural

Ministère attributaire : agriculture et développement rural

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 2 novembre 1992, page 4947